

Edition du "REVEIL DU NORD" 100, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (2^e)

L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : Roubaix 9-51 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 9-25 8, rue Desarmont, 8

Le PRÉSIDENT du CONSEIL a défini hier à Dijon la politique du Gouvernement

« Vouloir et aboutir » telle est notre devise, a conclu M. André Tardieu, qui a fait appel à la coopération de tous les républicains

Accompagné de MM. Haoul Péret, Pernot, Gaston Gérard, Marcel Héraud, Pelsch, Lillaz, Manaut, etc., M. André Tardieu, arrivé à Dijon la veille, s'est rendu dimanche matin au monument aux morts de Dijon, éclairé par la foule se trouvant massée dans les diverses rues de cette ville.

Les cérémonies

Le cortège se dirige ensuite vers l'Hôtel où le Président du Conseil est reçu par M. Houllier, vice-président de la Commission administrative, entouré du personnel médical et infirmier.

Le Président du Conseil visite en détail les importants services de l'établissement qui occupe de vastes espaces sur les bords de l'Ouche et s'arrête en particulier au pavillon de clinique chirurgicale de l'École de médecine qui est inauguré par M. Tardieu remet diverses décorations au personnel laïque et religieux, qui l'accueille et l'applaudit. Les membres du gouvernement continuent leur agréable promenade à travers Dijon et arrivent à 10 h. 30 à la Maison de la Culture, où M. Tardieu a mis à la disposition des jeunes filles de l'Université.

Diverses allocutions sont prononcées. M. Tardieu rappelle que le gouvernement a prévu, cette année, quelque deux cents millions pour l'outillage intellectuel du pays. La nombreuse assistance acclame M. André Tardieu. Quelques instants après, une cérémonie analogue se déroule à l'École pratique des Arts et Métiers.

Le déjeuner de 1.500 couverts. Le cortège revient à 11 h. 30 à la Préfecture, où les ministres se reposent jusqu'à 12 h. 45.



M. André TARDIEU

Le déjeuner de 1.500 couverts que préside M. Tardieu est servi dans la nouvelle salle des fêtes du Conservatoire, magnifiquement décorée et pavésée pour la circonstance. La table d'honneur est placée sur une estrade légèrement surélevée. M. André Tardieu a à sa gauche MM. Gaston Gérard, Raoul Péret, Marcel Héraud, Pelsch, Lafargue, préfet de la Côte-d'Or, et à sa droite MM. Claude-Vau, sénateur, président du Conseil général; Manaut, Lillaz, ainsi que les sénateurs députés, les préfets et les autorités civiles et militaires de la Côte-d'Or et des départements voisins.

Au début du déjeuner, M. Chapiro, député, remercie M. Tardieu d'un discours adressé à l'Union des combattants anciens combattants du Nord. M. Gaston Gérard, député-maire de Dijon, remercie le Président du Conseil de sa visite. M. le docteur Chauveau, sénateur, président du Conseil général, le félicite également. Ces discours sont très applaudis.

Quand M. Tardieu prend la parole, toute la salle se lève et ovationne trépidamment le chef du gouvernement. Puis, un discours partiel s'élève et ovationne trépidamment le chef du gouvernement. M. Tardieu, très à l'aise, sans forcer sa voix, qui porte bien aux quatre coins de l'enceinte, le Président du Conseil ne semble pas lire son discours; il ne jette que de temps à autre un regard sur son texte, dont il modifie parfois les formules pour en renforcer le sens.

Un incident. Un seul incident est provoqué par un interpellation, posée au début du discours, en faveur de M. Mayence. Le président du Conseil, qui, d'un coup d'oeil, aperçoit l'interpellation de droite, est vivement expulsé, tandis que les convives crient : « Vive Tardieu ! »

Le discours de M. Tardieu

M. Tardieu commence son discours par ces mots : « Aux veilles de rentrée, le Chef du Gouvernement a coutume de parler au pays en dehors des Chambres. Cela permet à nos députés de se dégager des détails qui surchargent nos débats parlementaires et de revenir aux lignes directrices. Cela nous convie à interpréter les idées, les sentiments, les intérêts des diverses classes de la nation, à écouter la voix des générations qui viennent. Il est utile de changer quelquefois de tribune et d'atmosphère. La Ville de Dijon et les députés de la Côte-d'Or, auprès de qui je salue les forces vives de notre Bourgogne et des départements voisins, m'offrent l'agréable occasion de ce changement. Je les en remercie. Aussi bien, me semble-t-il, que j'ai beaucoup de choses à vous dire ».

Le Président du Conseil rappelle ensuite dans quelles conditions il a pris le pouvoir, ajoutant : « Comme M. Poincaré et comme M. Briand, j'ai subi la rafale du parti radical-socialiste et nous avons abordé ensemble le travail que nous jugeons être le plus important pour le bien du pays et le plus parlementaire, d'entreprendre avec lui ».

« Ce travail est à peu près achevé, tel que l'avait défini notre première déclaration ministérielle, continue M. Tardieu : sur onze grands projets, neuf sont votés. C'est un résultat que tout gouvernement aurait le droit de se satisfaire, mais ce succès a été obtenu dans de bien meilleures conditions. Les textes que nous présentons ont été adoptés dans les deux Chambres, soit à l'unanimité des suffrages, soit par des majorités de plus de trois quarts. « Mais, avant de grouper ces adhésions massives, nous avons connu, sur chaque article, sur chaque ligne, sur chaque mot, de ces projets, non seulement de la part des communistes et des socialistes, mais aussi de celle des radicaux-socialistes, une guerre sans merci, qui, si elle avait réussi, eût précipité dans le néant le Gouvernement et son œuvre ».

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La visite des régions dévastées par les lords-maires anglais

DE TOUCHANTES CEREMONIES ONT EU LIEU HIER DANS DIVERSES COMMUNES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS.



A GAUCHE : Dans le cimetière de Poix-du-Nord, M. Fugueshes, adjoint au maire, prononçant un discours devant M. James Berry, lord-maire de Keighley et des représentants de cette cité. A DROITE : Les membres de la délégation de la ville de Mairwa, entourant M. Gillet, maire de Landrecois, que l'on voit, à droite, de premier plan.

Continuant leur randonnée dans les régions dévastées, les lords-maires anglais se sont rendus hier dans diverses communes du Nord et du Pas-de-Calais, où des cérémonies touchantes se sont déroulées. En voici le détail.

A POIX-DU-NORD

La petite ville de Poix-du-Nord a chaleureusement lété les représentants de la cité anglaise de Keighley, sa marraine. Conciliés de l'étranger et durable fraternité qui unit les deux villes, la population toute entière a voulu dans un noble geste de reconnaissance et d'amitié accompagner dans leur pieux pèlerinage du souvenir, les membres de la municipalité de Keighley dont la générosité a permis de magnifiques travaux à Poix-du-Nord. Samedi soir, nous l'avons dit, un banquet avait été offert aux hôtes de la petite ville de l'Avonnet.

Après un dîner en lieu et place, la réception de la délégation composée de MM. James Berry,

lord-maire de Keighley, Alderman Briggs et Bisnis, anciens lords-maires. M. Ducornet, maire de Poix-du-Nord, entouré de ses adjoints, MM. Talma et Duquesne et des membres du Conseil municipal salua les visiteurs et rappela quels liens profonds de gratitude, d'estime et de sympathie unissent les deux villes et leurs citoyens.

« Nos enfants, dit-il, sont élevés dans la connaissance de vos bienfaits. Ils vous appellent de toute la ferveur de leurs jeunes cœurs, des bienfaiteurs. « Aussi, continu-t-il, considérons-nous plutôt cette réception officielle comme une fête de famille dont les membres sont heureux de retrouver leurs parents ».

En termes émus M. James Berry remercia la population de Poix-du-Nord pour son accueil et son hospitalité, qu'une nouvelle ambassade, soit donnée, l'attente et l'amitié qui ont réuni les deux populations.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

UN GRAND MEETING de la Fédération des Mutilés et Accidentés du Travail à Lille

On y proclama que la cause des Mutilés du Travail était la plus juste, la plus humaine de toutes les causes et devait être défendue

A la suite de son Congrès, terminé samedi, la Fédération Nationale des Mutilés et Accidentés du Travail, tenait dimanche à Lille un grand meeting public, précédé d'un cortège émouvant où l'on vit défiler les victimes du travail, les mutilés de toute nature, à travers les rues de Lille.

Au cours du meeting, tenu au Théâtre Sébastopol, on procéda une fois de plus le défilé de la société, des mutilés de la guerre, à payer une juste réparation à ceux qui furent mutilés au cours de leur travail profitable au progrès de la nation et de l'humanité.

Un cortège touchant

Ce fut un touchant cortège que celui qui, dimanche à 10 h. 30, partit de la gare, pour se rendre au Théâtre Sébastopol. En tête venaient les familles, les Trompettes d'Heillemmes, « L'Union », « Les Cheminots de la gare de Lille ».

Derrière, spectacle émouvant, de grands mutilés du travail : aveugles, amputés ou paralysés des jambes, etc.

Des autorités figuraient dans le cortège. Signalaient MM. Durstour, député, ancien ministre; Appourcheux, député du Pas-de-Calais; Tuerart, député des Vosges; De Ramel, député du Gard; Coolen, adjoint, représentant le maire de Lille; Dupré, Kiebbé, Labeye, Dhilly, conseillers municipaux de Lille; Marce, secrétaire général du groupement des mutilés



Le cortège des Mutilés du Travail traversant Lille, avec accompagnement de la musique du Théâtre Sébastopol.

et accidentés du travail; Blanckaert, secrétaire de la section de Lille, etc.

Les drapeaux de la Fédération nationale des mutilés du travail, des groupes de la Grande, de Merville, d'Armentières, mettaient leur tâche de couleur vive dans le cortège qui, salué respectueusement par la foule, quitta le Théâtre Sébastopol par les rues Faidherbe, des Menelles, la Grand-Place, la rue de Bohune, places Richede, de la République, la rue d'Inkermann.

Le meeting

A 11 h. avait lieu le meeting au Théâtre Sébastopol. Il fut présidé par M. Leydet, grand mutilé du travail, aveugle et amputé des deux bras, ayant à ses côtés d'autres grands mutilés, MM. Bousssemont, avoué; Verbrugge, député; etc. Plus que toute autre chose, dit-il, l'inflation fiduciaire nous oblige à nous occuper de cette cause; de vouloir la mise au point des pensions.

M. APPOURCHEUX, député du Pas-de-Calais, apporta le témoignage de son affection et de son dévouement aux mutilés du travail.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

« Miss Banque »

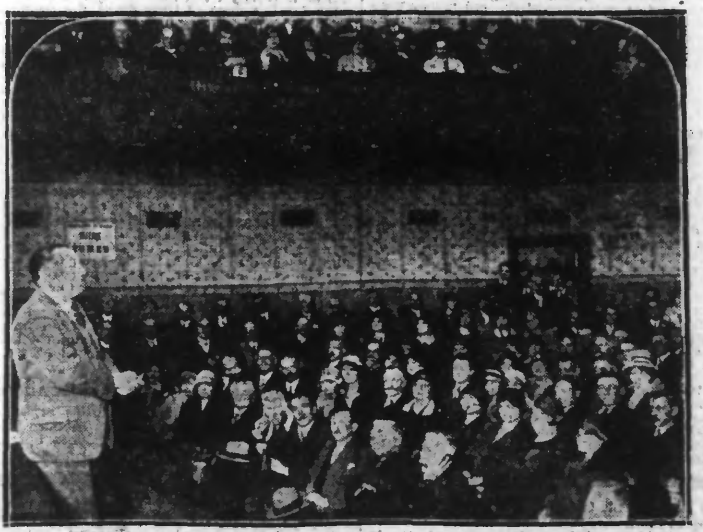


Miss DELAMARRE, de la B.G.N., qui a été élue « Miss Banque », à Lille.

Nous avons dit, hier, dans quelles conditions Miss Delamarre, de la Banque Générale du Nord, avait été élue « Miss Banque » à Lille, au cours d'un bal professionnel donné samedi soir, à l'hôtel Maury, rue du Court-Debout. Comme on le voit par le cliché reproduit ci-dessus, Miss Delamarre est une miss charmante.

Le meeting, à Lille, de la Fédération des Fonctionnaires du Nord

La question des Retraites et des Traitements fut principalement examinée



M. Pierre Delcourt, député, parlant aux fonctionnaires, se pressant en foule, hier, dans la grande salle du Conservatoire de Lille.

Les Fédérations confédérées et autonome des fonctionnaires du département avaient organisé dimanche 1er juin, salle du Conservatoire, à Lille, un grand meeting. L'appel de la Fédération avait été entendu de beaucoup et c'est devant une salle comble et trop petite que la réunion se déroula.

Au bureau nous avons remarqué la présence de M. Sorlin, conseiller départemental du syndicat national des instituteurs, qui présidait, assisté de MM. Dupas, secrétaire de la Fédération des confédérés; Lefebvre, secrétaire de la Fédération autonome; Daly, vice-président de l'Association des Fédérés; Machy, secrétaire du syndicat des Instituteurs; Crispin, du syndicat des Douanes; Moutier, du syndicat des ingénieurs des Travaux publics; Catrice. Au nom du bureau de la Fédération, M. Sorlin se lève et donne connaissance à l'assemblée d'une lettre d'excuses de M. Roger Salengro, député-maire de Lille, qui en raison de son état de santé, ne peut assister comme il l'aurait souhaité au meeting des fonctionnaires. Il donne toutefois, la certitude, à ceux-ci, de toute la gratitude du groupe parlementaire socialiste.

Les revendications des fonctionnaires

Comme nous le disons plus haut, ce meeting a pour principale question à examiner, celle des retraites et des traitements. Il s'agit des

A l'Association générale mutualiste des Mutilés et Anciens Combattants du Nord

L'Association générale mutualiste des Mutilés et Anciens Combattants du Nord, Société fondée il y a quatre ans par M. V. Deguy et qui compte maintenant plus de 1.500 membres, tenait hier son assemblée générale à Lille.

M. Fromont, président de la Société, présidait entouré de MM. Victor Deguy, Président de l'Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels; Zumiński, vice-président de la société; Bougenot, secrétaire; Lesaffre, Gya, etc., membres.



Un groupe de mutilés anciens combattants, en tournant leur président, M. Fromont, que l'on voit au centre du premier plan, ayant à sa droite, MM. Lesaffre et Zumiński, membres du Bureau, et à sa gauche, M. Bougenot, secrétaire.

M. Bougenot ouvrit la séance en donnant lecture du procès-verbal de la séance précédente et des comptes rendus moraux et financiers qui démontraient que la situation de la société est très prospère.

M. Zumiński fit ensuite un exposé clair et précis du mécanisme de la loi sur les Associations Sociales; l'orateur traça ensuite des habilitations à bon marché et des divers formidables à remplir pour bénéficier des avantages

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

ANNONCE pour les Florales Valenciennes de 1930. Texte descriptif et dates.

ANNONCE pour une jeune fille malheureuse. Texte émotionnel et contact.